

LE LIEN

ACI NANTES



LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ

TICHRI 5785

N°111

AVRIL 2025

L'ÉDITO DU LIEN

JUDITH LELLOUCH	3
RENÉ GAMBIN PRÉSIDENT DE L'ACI DE NANTES	4

LE LIEN CULTUEL

LA SIGNIFICATION DE PESSAH AUJOURD'HUI	6
QUAND PESSAH COÏNCIDE AVEC SHABBAT	9

LE LIEN DE LA MEMOIRE

CÉRÉMONIE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DU MASSACRE DU 7 OCTOBRE 2023	11
JOURNÉES DU PATRIMOINE 2 SEPTEMBRE 2024	16

LE LIEN DES ÉVÉNEMENTS

SÉDER DE ROCH HACHANA	17
CÉRÉMONIE	17
SOUCCOT	18
CONCERT DE MUSIQUE KLEZMER À LA SYNAGOGUE	18
HANNOUCCA :	19
MARIAGE SYNAGOGUE DE NANTES	19
TOU BICHVAT	20
RENCONTRE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC LE PRÉSIDENT RÉGIONAL DE L'UNION DES MOSQUÉES DE FRANCE ET SON ÉPOUSE	20
POURIM 13 114 MARS 2025	21
LES GESTES QUI SAUVENT AVEC LE MAGEN DAVID ADOM	21

LES NOUVEAUX VISAGES

DANIÈLE	22
BRIGITTE	23
ZOHAR	24

L'ARTICLE DU LIEN

RE-NOUVEAU	25
TROIS VISAGES UN PEUPLE	27

LE LIEN DE LA CULTURE

LE COIN DES LIVRES	29
MÈRES JUIVES DES HOMMES CÉLÈBRES	30
FILM DE KEREN NECHMAD (2024).	31
UN HUMANISTE AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE	32
UN ENFER BIEN TERRESTRE	34
45 DESSINS DE DAVID OLÈRE	36

INFO ACI

PROGRAMME ET HORAIRES DE PESSAH 5785	37
BARÈME DE PARTICIPATION	41

LE CARNET DES FAMILLES

JUDITH LELLOUCH



L'équipe du Lien, votre magazine communautaire, se renouvelle. Après y avoir accueilli Laure Levy, qui nous a rejoint il y a maintenant un an en faisant montre d'un investissement et d'une fiabilité sans faille, nous sommes heureux d'y accueillir Zohar Roffe, qui a accepté d'intégrer le comité éditorial.

Notre communauté nantaise, structurée autour de notre belle synagogue, dont nous avons célébré les 150 ans (+4) l'année dernière, évolue. Aujourd'hui, en 2025, forte de l'œuvre de ses bâtisseurs et de ses piliers, dont l'empreinte a façonné notre identité, elle accueille de nouveaux visages. C'est ce renouveau communautaire qui a inspiré ce numéro. Nous avons ainsi souhaité vous présenter trois nouvelles arrivantes, que nous remercions d'avoir bien voulu se prêter à l'exercice.

A travers notre magazine, nous avons à cœur de garder la mémoire de la vie communautaire juive nantaise. Pour assurer sa continuité, nous avons besoin de nous appuyer sur les briques posées par tous ceux qui sont partis après avoir donné de leur temps et de leur personne, de compter sur l'investissement de tous ceux qui restent mais aussi de forces vives pour nous aider à poursuivre cette entreprise de « perpétuation » de la vie juive.

Pessah cacher ve sameah.

Judith Lellouch

RENÉ GAMBIN

PRÉSIDENT DE L'ACI DE NANTES



Nous avons vécu depuis le 7 octobre 2023, des mois terribles. Nous ne pensions jamais plus revivre cette période de pogroms, de chasse aux juifs. Mais nous n'étions pas encore au bout de notre cauchemar puisque des juifs ont été pris en otages par les terroristes du hamas et maintenus en captivité pendant de très longs mois dans des conditions abjectes. Parmi ces otages deux enfants et leur maman, Kfir, Ariel et Shiri, ils devaient revenir en Israël, nous les attendions, mais les monstres les avaient déjà assassinés d'une façon innommable, ajoutant l'horreur à l'horreur. Pour tenter d'exorciser notre peine, notre souffrance et manifester notre soutien à ces otages, nous avons organisé des cérémonies, nous avons prié, mais reste toujours au fond de nous cette réalité : être juif c'est à nouveau être en proie à un antisémitisme visible, libéré, violent, qui se répand partout dans le monde et qui est entretenu quotidiennement dans notre pays, par des supplétifs du hamas déguisés en représentants de la France.

Tous ces évènements sont venus violemment percuter notre communauté et une fois le temps de sidération passé, nous nous sommes retrouvés devant nombre de questions : comment sortir de cet état, comment réagir, avec qui, par quels moyens, comment faire ?

Alors, comme à chaque fois que le peuple juif a été maltraité, nous avons choisi la vie et continué à avancer : en venant nombreux aux offices, aux commémorations, aux fêtes et à toutes les manifestations de l'ACI. Le soutien d'anonymes, d'amis qui ont manifesté leur attachement et leur défense du judaïsme ont aussi été des temps forts. Nous tenons à tous les remercier pour ces moments de chaleur.

Sur les décombres de nos douleurs nous avons continué à être présents à la synagogue, au sein de la communauté, à nous retrouver ensemble. Cet élan a été un des moyens de faire face au sentiment de solitude qui aurait pu nous envahir. Nous avons besoin d'être unis, de pouvoir compter sur sa sœur sur son frère, de partager les mêmes émotions, les mêmes joies.

Durant cette période nous avons vu arriver de nouveaux visages qui ont

souhaité se rapprocher de la communauté, qui ont voulu se retrouver avec d'autres juifs. Certaines de ces personnes se tenaient loin de la synagogue, de l'esprit communautaire qui fait la force du judaïsme. Parfois on part, mais c'est pour mieux revenir. Nous les avons accueillis et ces personnes ont trouvé leur place parmi nous et elles s'investissent dans les projets communautaires.

Ainsi notre communauté bouge, se transforme. Il nous faut prendre cela en compte et être à l'écoute de ces nouveaux fidèles, sans oublier pour autant, nos anciens et tous ceux qui sont les piliers de notre histoire, grâce à qui le judaïsme perdure à Nantes.

Cependant j'entends çà et là, certains dire « c'est dur d'être en exil, mais c'est encore plus dur d'être en exil à Nantes ». A ceux-là je réponds que depuis des siècles, il existe une communauté juive à Nantes et il est du devoir de chacun de tout mettre en œuvre pour que cela se poursuive. Je demande à chacun de continuer à s'engager pour être présent aux offices, pour aider aux différentes tâches, pour soutenir financièrement notre association, pour continuer à ancrer une voix juive à Nantes et léguer tout celà à la future génération.

Nous avons fêté, le 12 février Tou Bichevat, ce moment où la montée de la sève dans l'arbre marque la fin de leur état de dormance et le renouveau de la nature. Cette fête est à l'image du peuple juif dans son ensemble et aussi à notre communauté. Participons ensemble à ce renouveau, à cette reconstruction et ce malgré toutes les vicissitudes. POURIM nous l'a rappelé...

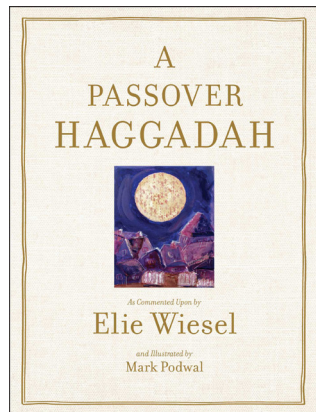
Je terminerai par cette phrase de Romain GARY : « Le renouveau a toujours été d'abord un retour aux sources... » Je rajouterai un retour aux racines du judaïsme. Nous allons bientôt célébrer PESSAH, la libération du peuple juif, alors faisons bon usage de cette liberté.

Au moment où j'écris ces lignes, il reste encore des otages aux mains du hamas. Nous pensons à eux, espérons une libération proche et que la paix revienne en Israël.

Hag Pessah Sameah

René Gambin

LA SIGNIFICATION DE PESSAH AUJOURD'HUI



Pourquoi chaque famille juive met-elle tant d'efforts pour éliminer toutes miettes de hamets ? Et pourquoi cette fête s'appelle-t-elle « Pessah » ? Après tout, le fait que D... soit passé par-dessus les maisons d'Israël sans épargner les premiers-nés d'Égypte, n'est qu'un détail relativement mineur dans la totalité des plaies et des miracles associés à Pessah. Pourquoi ce nom a-t-il été choisi pour symboliser la fête ? Après tout, nous aurions pu appeler cette fête " fête des miracles ou "fête des plaies".

Pessah n'est pas non plus la traduction de " fête de la liberté ", si tel était le cas nous en serions arrivés à la conclusion erronée que le but de la fête est la liberté physique pour le peuple d'Israël. Mais la liberté physique n'était que la première étape, une condition pour parvenir à la liberté spirituelle, à la libération de tous les esclavagismes.

Pessah marque le début de la recherche du sens spirituel pour le peuple d'Israël et, à travers lui, pour le monde entier.

Cette recherche passe notamment

par le compte du Omer qui symbolise le processus d'ascension spirituelle, la quête du sens qui a culminé avec le don de la Torah cinquante jours après la liberté physique retrouvée.

Être libre c'est savoir se délester de ses désirs et cesser d'être prisonnier des contingences physiques et en même temps, s'efforcer de s'élever au-dessus de l'esclavage corporel pour se hisser en permanence en direction du divin à travers des actions qui nous relient à notre Créateur pour la construction d'une société idéale à laquelle D... aspire.

L'Égypte était la capitale du monde antique, l'empire le plus grand, le plus riche et le plus développé de son temps mais elle était aussi un empire d'orgueil égocentrique qui se considérait comme le centre de l'univers, le pays était englué dans la décadence morale et son roi, Pharaon, s'était couronné du titre de « Dieu ».

L'un des fondements du judaïsme est que le peuple d'Israël a pour vocation de ressembler à Hachem et de l'imiter. Il est miséricordieux et nous avons le commandement

d'être miséricordieux et humble ça devrait être aussi notre aspiration, or, l'Égypte était aux antipodes, c'est la raison pour laquelle la Torah nous commande de ne plus "retourner" en Egypte, dans le carcan de l'Égypte d'antan.

D... a "sauté", << Passa >> en hébreu, les maisons des Hébreux dans sa destruction des Égyptiens et c'est pourquoi, il nous est commandé d'extirper l'Égypte spirituelle symbolisée par le hamets et de l'éradiquer.

Que symbolisait réellement l'Égypte d'il y a 3300 ans, pour que nous soyons enjoins de détruire son expression parmi nous aujourd'hui ?

Ce sont les Égyptiens que D... a vaincus lors des dix plaies d'Egypte et dans la mer Rouge mais aussi cet orgueil de l'homme fini qui veut surpasser D... infini, c'est ce qu' affirmait Pharaon, "Qui est D... pour que je m'y soumette...!".

Il nous incombe dès lors, d'éradiquer irrémédiablement cet orgueil-hamets et de privilégier l'humilité-matsa.

Malheureusement, la majorité du peuple, durant les 210 ans d'esclavage en Egypte, s'identifia à la culture égyptienne, les quatre cinquièmes de la population refusèrent de quitter l'Egypte et, selon Rashi, ils furent "frappés" durant la plaie des ténèbres pour cela. Ces Juifs se sont identifiés aux Egyptiens plutôt que de quérir la véritable liberté, qui consistait à

passer du monde du non-sens à celui du plein sens, que Moïse, émissaire de D... leur avait offert.

Notre histoire est jalonnée d'événements au cours desquels malgré les tentatives de certains Juifs de diluer, voire, d'abolir leur judéité pour revêtir les habits de "bons citoyens", l'ennemi les a rattrapés, pourchassés et tenté de les éliminer.

Aujourd'hui encore, des millions de juifs à travers le monde rêvent toujours de se déguiser en autre chose, de ressembler et d'imiter autre chose, d'édulcorer la Torah pour en faire autre chose Comme à l'époque de l'Égypte antique. Les valeurs répandues sont perverties ainsi que la culture de l'égoïsme matériel et spirituel, notre réponse ne saurait être autre que "Pessah" et la reconnaissance à l'endroit de D... l'humilité, le partage, la bienveillance et la compassion qu'elle incarne et qui sont la contribution juive à une civilisation décadente, ce qui lui confère son visage humaniste et moral. Sans notre Torah, le monde entier resterait une jungle de haute technologie plongée dans la luxure, l'orgueil, les désirs et l'avidité parce qu'il est aisé aujourd'hui de penser que « ma force et la puissance de ma main m'ont octroyé cette force », (Deutéronome 8-17)

C'est pourquoi, depuis la sortie d'Egypte et jusqu'à aujourd'hui, à chaque Pessah, tout foyer juif s'affaire

à chasser la présence de hamets, de l'éliminer et de l'annuler à l'intérieur et à l'extérieur et seule l'élimination du hamets nous permet d'entamer le processus nécessaire d'humilité, de recherche de valeurs spirituelles, de valeurs d'amour pour les autres, d'amour pour D... et de reconnaissance que « D... est roi, D... à régné et D... régnera à jamais ».

La vocation de Pessah, cette date anniversaire de l'identité et de la conscience juive vise

donc à éliminer le "superflu" notamment, intellectuel symbolisé par cette levure, produit de la moisissure, installée subrepticement et qui nous gonfle !

Quiconque n'élimine pas le hamets qui est en lui, perd le sens de Pessah et par là même, le sens de la vie, que dis-je, l'essence de la vie.

Pessah kacher vésaméah !

Rabbin Ariel Bendavid

LA FÊTE DE LA **LIBERTÉ**,
POUR TOUS

JOYEUX PESSAH ✧ פסח שמח



**קרן
הייסוד**
HAYESSOD
Pour le Peuple d'Israël

QUAND PESSAH COÏNCIDE AVEC SHABBAT



image avec l'aimable autorisation de MACHON HAMIKDASH,
Jérusalem www.templeinstitute.org

Cette année, la veille de Pessah coïncide avec la sortie du chabbat et il convient d'observer certaines précautions.

Nous avons indiqué sur les horaires de Pessah que vous avez reçus, les principales étapes, depuis le jeûne des premiers nés jusqu'à l'entrée de la fête, samedi soir.

Il existe différentes options quant aux modalités et préparatifs de ce chabbat veille de fête.

Afin d'éviter tout risque inutile ou méprise, il est préconisé de rompre tout contact avec le hamets (au moins à la maison), à partir du vendredi 11 avril midi après les derniers nettoyages et le brûlage ou élimination (biour) du hamets, cachérisation des ustensiles nécessaires pour Pessah et rangement en lieu sûr du hamets à vendre.

Dès lors, il convient de se mettre en "mode" Pessah dès vendredi matin en utilisant désormais les ustensiles et la vaisselle de Pessah ainsi que les produits et denrées de Pessah. Le Chabbat sera donc intégralement "kasher le pessah" sans matsa

(chemoura ni Rosinski) à réserver pour la mitsva du séder de samedi soir.

Il convient d'accompagner les repas de chabbat avec les matsots rondes à l'eau, au vin, aux œufs (matsa achira) ou encore sur de la matsa classique type Rosinski mais frite ou panée sur lesquelles nous procéderons au "motsi" et "Birkat hamazon" habituels.

Cette année, la bedikat hamets est donc anticipée et doit être réalisée jeudi soir 10 avril comme indiqué sur les horaires.

Après la bedikat hamets, on prononce la première formule d'annulation comme les autres années.

Le vendredi matin 11 avril, on procédera à la destruction du hamets, de préférence avant 12h30, à posteriori, on peut détruire le hamets toute la journée de vendredi jusqu'à l'accueil du Chabbat.

Si l'on a omis ou pas pu procéder à la bedika le jeudi soir, on peut la faire toute la journée du vendredi, avec sa bénédiction.

La deuxième formule d'annulation ne sera prononcée cette année que le

Chabbat matin, mais impérativement avant 12h22. Dans le cas où l'on a déjà récité la seconde formule le vendredi, on doit la reformuler le Chabbat avant 12h22.

Même après la destruction du hamets qui a lieu le vendredi, on peut continuer d'en consommer jusqu'au Chabbat matin à 10h50. Il faudra veiller cependant à ne pas en disperser et évidemment pas sur la table du chabbat qui est déjà Kachère Pessah comme nous l'avons préconisé.

La destruction du hamets restant le chabbat peut se faire de deux manières : l'émietter et le jeter aux toilettes ou, s'il en reste beaucoup, le donner à un non-Juif ou encore à déposer dans un lieu qui ne serait plus notre propriété.

Selon la halakha, il est permis de consommer de la matsa toute la journée du vendredi. Certaines communautés ont cependant l'habitude de ne plus en consommer depuis le 1er Nissan, d'autres à partir de trente jours avant Pessah.

Il est par conséquent conseillé de

rendre kachère le-Pessah toute la maison, y compris la cuisine, et de n'y préparer que des plats cachères le-Pessah pour chabbat. Pour ceux qui souhaitent malgré tout réaliser le motsi sur du pain en l'honneur du chabbat, ils réciteront le Kiddouch à table puis le motsi en dehors de la salle à manger puis se rinceront minutieusement la bouche et les mains et l'on poursuit le repas cacher le-Pessah à table. On procédera de même le Chabbat matin et l'on nettoie les miettes de hamets que l'on jette ensuite.

Dans tous les cas, on cessera d'en consommer à 10h50 et il faudra se débarrasser de tout le hamets restant avant 12h22 où l'on prononcera la formule de la deuxième annulation et ce, même si l'on n'a pas eu le temps de détruire le hamets.

Pessah cachère vesaméah et que nous puissions nous retrouver l'an prochain à Jérusalem avec le Temple reconstruit.

Rabbin Ariel BENDAVID

image avec l'aimable autorisation de MACHON HAMIKDASH,
Jérusalem www.templeinstitute.org



CÉRÉMONIE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DU MASSACRE DU 7 OCTOBRE 2023 ET EN SOUTIEN AUX OTAGES DÉTENUS PAR LE HAMAS.



Madame la Ministre

Madame la représentante de Monsieur le Préfet de Loire Atlantique, des Pays de la Loire,

Mesdames, Messieurs les députés,

Mesdames, Messieurs les sénateurs

Mesdames, Messieurs les représentants du conseil régional

Mesdames, Messieurs les représentants du conseil général

Mesdames, Messieurs les représentants de Madame le maire de Nantes

Mesdames, Messieurs les représentants des cultes,

Mesdames, Messieurs les représentants des associations,

Mesdames, Messieurs...

C'est avec solennité que je remercie toutes les personnes présentes d'avoir répondu à l'appel du Consistoire Israélite de Nantes à l'occasion de cette cérémonie en hommage aux victimes du massacre du 7 octobre 2023 et en soutien aux otages encore détenus par le Hamas.

Il y a un an, lors du jour de la célébration de la fête de Simhat Tora dans les synagogues, des hordes de terroristes ont envahi la zone frontrière de Gaza avec pour seul objectif de massacrer le plus de juifs possible. Nous avons alors découvert au fil des heures avec horreur, l'étendue de ce pogrom et toutes les atrocités commises par ces fanatiques guidés par la seule haine du juif. Ils avaient commis le pire massacre de juifs depuis la deuxième guerre mondiale, depuis la Shoah. Plus de 1200 Israéliens : nourrissons, enfants, hommes, femmes, personnes âgées assassinés dans des conditions atroces.

Et summum de la lâcheté, de l'ignominie de ces terroristes, ils ont enlevé 240 otages qui ont été humiliés, battus, violés et exhibés devant des foules fanatisées.

Au regard de ce drame, la croix rouge internationale qui se targue selon ses statuts « d'agir là où les autres ne vont pas, de fournir partout dans le monde

une assistance humanitaire... » s'est déshonorée par son silence, son inaction, laissant seuls les otages aux mains des bourreaux.

Et depuis ce jour funeste :

Au travers de sordides négociations et lors de l'accord de trêve avec le Hamas 81 Israéliens et 24 étrangers ont été libérés entre le 24 novembre et le 30 novembre 2023.

Les corps de 9 otages assassinés par le Hamas et laissés dans ces lugubres tunnels ont été récupérés par Tsahal ...

Trois otages ont été accidentellement tués par les forces de Tsahal.

Deux otages ont été secourus le 12 décembre 2023 à Rafah par Tsahal.

Le deux septembre 2024, les dépouilles de six otages abattus à bout portant d'une balle dans la nuque ont été ramenés en Israël... Nous mesurons le gouffre moral, éthique qui sépare le monde libre des terroristes islamistes.

Le Hamas détient encore 128 otages : 109 hommes et 19 femmes, dont deux enfants de moins de 5 ans (Ariel et Kfir Bibas). Parmi ces 128 captifs, 36 ne sont plus en vie. Leurs corps restent toutefois entre les mains du Hamas.

La froideur de ces chiffres ne doit pas nous cacher tout ce que nous avons appris par la bouche des otages libérés. Les traitements inhumains que leur infligeaient : enfermement dans le noir des tunnels, privation de nourriture, d'eau, chantage, coups. Je m'arrête là, je ne ferais pas le catalogue de l'innommable que subissent nos otages depuis une année aux mains de ces barbares.

Le 12 octobre 2023, nous nous sommes retrouvés dans notre synagogue, entourés de tous ceux qui nous ont soutenus dans notre combat pour faire comprendre au monde la réalité traversée par le peuple d'Israël.

Aujourd'hui, le 7 octobre 2024, nous sommes une nouvelle fois réunis pour rendre hommage aux victimes, pour exprimer aux familles tout notre soutien dans les épreuves qu'elles traversent, pour que nos otages et leurs proches sachent que nous ne les oublions pas, qu'il n'y a pas un jour où notre pensée ne se tourne vers eux, puissent nos voix leur apporter un réconfort.

Rien, ni personne ne nous fera faiblir sur notre soutien à nos otages, à Israël qui se retrouve bien seul dans cette tragédie. Bien seul mais encore plus fort et plus déterminé à faire que tout cela ne se reproduise plus jamais.

Quelques jours après le massacre du 7 octobre, lors d'une interview à une radio locale, j'avais dit, vous verrez que très vite il ne sera plus question du soutien à Israël, mais d'une mise en accusation. Cassandre que j'étais, l'histoire m'a hélas donné raison. Le sang des victimes n'avait pas encore séché que déjà Israël a été érigée en bourreau entraînant dans le monde entier une vague d'antisémitisme d'une violence inouïe. L'antisémitisme s'est banalisé et de délit qu'il est, il est devenu un mode d'expression pour nombre de décervelés qui répètent à l'envi des slogans dont ils ne comprennent pas la portée, les effets. La France n'a pas été en reste, il y a eu une montée exponentielle des actes antisémites de l'ordre de 1000%, portée entre autres, par un parti politique, devenu le porte-parole des islamistes et qui crache sur nos valeurs de liberté, égalité, fraternité jusqu'au cœur de nos institutions républicaines.

Comme vous le savez je n'ai de cesse, avec votre soutien, de porter la voix de la communauté juive de Nantes sans hésitation et sans compromis. Aussi en ces temps de grande incertitude, il est important que le Consistoire Israélite de Nantes soit le porte-parole de la communauté juive dans sa lutte contre l'antisémitisme. L'antisémitisme n'est pas que l'affaire des juifs, mais l'affaire de tous, de la nation.

Le terrible combat dans lequel Israël a été entraîné, qui a causé tant de morts, est un combat pour la vie et pour faire que nos otages retrouvent leurs familles, leurs proches, leurs enfants...

Votre participation à cette cérémonie ne marque pas la fin de notre combat, elle n'en est qu'une étape. La peur ne prendra pas le dessus... Nous ne lâcherons rien. Nous continuerons à œuvrer avec vous tous, avec force et conviction, nous continuerons à nous faire entendre, à dénoncer sans relâche le déchaînement de haine antisémite de ceux qui veulent, sous prétexte de soutien au peuple palestinien conduire notre pays au chaos.

Nous continuerons ensemble à agir jusqu'au retour de tous nos otages, jusqu'à ce que la paix retrouve sa place en Israël et dans la région.

Mesdames, messieurs c'est avec émotion et espoir que je vous remercie de votre soutien, de votre présence, de votre désir de faire que la vie reprenne le dessus sur les adorateurs de la mort, et que nous puissions enfin retrouver la sérénité et la paix.

René Gambin



Shiri Bibas and her 9-month and 4-year-old sons Kfir and Ariel from Nir Oz were Kidnaped by Hamas in 7/10/23 to Gaza. yardenstill waits to them. A mural in Tel Aviv

NIZZAN COHEN

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2 SEPTEMBRE 2024



UNE COMMUNAUTÉ OUVERTE SUR LA VILLE

La synagogue a ouvert ses portes au public dimanche 22 septembre 2024 après-midi de 14h30 à 17h30 et a ainsi accueilli 800 visiteurs ! Deux visites guidées de la synagogue ont été organisées, la première animée par le président Gambin et la seconde, animée en duo par Sarah Lévi et le rabbin Ariel Bendavid, qui ont expliqué au public les bases du judaïsme et répondu à toutes les questions du public. Les visiteurs ont saisi l'occasion de cette journée

pour visiter l'exposition « 154 ans du judaïsme nantais ». Ils ont encore une fois témoigné du vif intérêt que suscitent pour les Nantais notre synagogue et notre culte.

Un grand merci aux bénévoles qui ont assuré la sécurité (Alain, Sébastien Alix, et Avi), à René, Sarah et au rabbin pour l'animation des visites et à Chantal, Stéphane et Judith qui étaient présents pour accueillir le public, les guider et répondre à leurs diverses questions.



SÉDER DE ROCH HACHANA 2 OCTOBRE 2024

Cette année, l'ACI a décidé de mobiliser les bénévoles pour la préparation du séder. Gaëlle et Sarah ont préparé un vrai repas de fête pour les plus de 90 personnes qui ont participé au séder communautaire.



CÉRÉMONIE DU 7 OCTOBRE 2024

L'ACI de Nantes a organisé dans la synagogue une cérémonie à la mémoire des victimes du massacre du 7 octobre 2023 et des otages, en présence des autorités civiles et religieuses. Mme la maire de Nantes, Johanna Rolland, la directrice de cabinet du préfet et la sénatrice Laurence Garnier étaient présentes.

Après un discours poignant de notre président, le rabbin a lu le psaume 91.

Noah Malka et Salomé Thillard ont égrené un à un le nom et l'âge des otages détenus par le Hamas à Gaza et Nathanael a entonné un chant liturgique.



SOUCCOT

Comme chaque année, dès le lendemain de Kippour, une équipe de bénévoles s'est attelée au montage de la soucca communautaire qui a permis de réunir les fidèles pour les repas pendant toute la fête mais aussi aux étudiants de Nantes de se retrouver pour y partager un repas.



CONCERT DE MUSIQUE KLEZMER À LA SYNAGOGUE 10 NOVEMBRE 2024

En partenariat avec le CCAN, la synagogue a ouvert ses portes dimanche après-midi 10 novembre 2024 pour accueillir le groupe de musique klezmer « Pletzel Bandit » venu se produire à Nantes dans le cadre du festival Jazz N'Klezmer.

La synagogue était pleine à craquer et les musiciens (Gheorghe Ciumasu à l'accordéon, Charles Rappoport au violon, Samuel Maquin à la clarinette et Henry Kisiel à la contrebasse) ont conquis le public grâce à leur talent et leur générosité en nous offrant un moment unique et hors du temps !



MARIAGE SYNAGOGUE DE NANTES 29 DÉCEMBRE 2024

C'est toujours une immense joie pour la communauté d'accueillir un mariage : le dimanche 29 décembre, en pleine fête de Hanoucca, nos amis d'Angers, Yehoshouah et Noah Abigail Rakoton ont enchanté notre synagogue par leur belle et touchante cérémonie de mariage, orchestrée par notre rabbin et rythmée par les chants et la voix de son fils Nathanaël. Les heureux mariés ont convié la communauté et leurs amis à un généreux kiddouch et à une belle fête après la cérémonie ! Encore un grand mazal tov aux mariés !



HANNOUCCA :

Le comité des fêtes de l'ACI a réuni la communauté le 1er janvier 2025 après-midi au CCAN pour célébrer la fête de Hanoucca et procéder à l'allumage de la dernière bougie. Au programme, le traditionnel loto avec de nombreux lots à gagner, mais aussi un atelier de décoration de Hanoukiots





RENCONTRE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC LE PRÉSIDENT RÉGIONAL DE L'UNION DES MOSQUÉES DE FRANCE ET SON ÉPOUSE

Le dimanche 5 janvier 2024, M. Hassan Raziki, président régional de l'union des mosquées de France et son épouse, se sont manifestés auprès de notre rabbin pour rencontrer quelques membres de la communauté autour d'un repas. L'épouse de M. Raziki, épaulée par notre chère amie Chantal Maruani, nous a préparé à la synagogue un couscous, dont le rabbin a supervisé la cacherout.

Les membres du conseil d'administration, le rabbin, les époux Raziki et M. Mohammed Chabanne (en charge des tombes juives sur le territoire algérien), ont partagé un repas qui leur a permis d'aborder sincèrement la situation actuelle et ses conséquences sur les relations entre la communauté juive et les communautés musulmanes.



TOU BICHVAT

La communauté s'est réunie mercredi 12 février pour le séder de Tou Bichvat et sa traditionnelle dégustation de fruits !





LES GESTES QUI SAUVENT AVEC LE MAGEN DAVID ADOM 25 FÉVRIER 2025

Un représentant du Magen David Adom, Arie Elmaleh, est venu à la synagogue pour transmettre aux membres de la communauté les « gestes qui sauvent » et leur présenter l'association du Magen David Adom qui est la première association de secours d'urgence en Israël.

Notre ami Stéphane Kourlate, titulaire des diplômes de premiers secours, a été désigné « gardien de la vie » et il devient à ce titre le référent auquel nous pouvons faire appel si besoin à la synagogue.

Le Magen David Adom nous a aussi permis de renouveler notre défibrillateur cardiaque, qui commençait à devenir obsolète et à apprendre les réflexes à avoir si l'un d'entre nous perdait connaissance, se blessait, ou en cas d'attaque, grâce à des mises en situation réalisées en binômes : faire un garrot, pratiquer un massage cardiaque... Nous voici aptes à pratiquer les premiers secours.

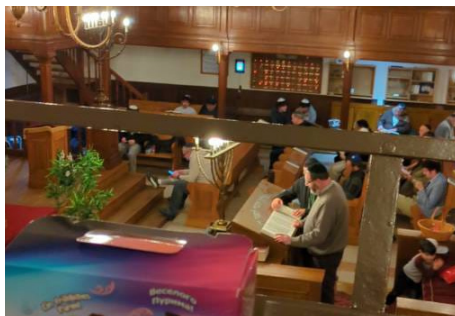
Ce fut aussi l'occasion de partager un bon moment tous ensemble !



POURIM

Après la première lecture de la *meguila*, jeudi 13 mars au soir, et pour clore le jeûne d'Esther, l'ACI a organisé un grand repas communautaire, le **michte** de *Pourim*, avec concours de déguisements

Le vendredi 14 mars 2025, après l'office du matin, et la seconde lecture de la *meguila*, l'ACI a offert un petit déjeuner à la communauté !



Judith Lellouch

DANIÈLE



BAUDOUR

Avec mon mari Ian, nous nous sommes installés à Nantes il y a 10 ans. Nous arrivions d'Annecy où nous y avons vécu 25 ans .

Très malheureusement le projet de reconstruire notre vie à Nantes, a été mis à mal, par un diagnostic alarmant concernant Ian. Il s'est battu, nous nous sommes battus, mais la maladie a gagné...

Ceci simplement pour expliquer pourquoi je suis arrivée dans la communauté en septembre dernier et un peu sur la pointe des pieds !!

Le lien a été pour moi Annette Galligani, par ses cours d'hébreu, son empathie, sa générosité, sa tolérance. Je la remercie vivement.

A mon arrivée j'ai senti un peu de curiosité à mon égard. Certes ! Et c'est bien normal.

Charge à moi, par ma présence, ma bonne volonté, mon implication dans la communauté d'y trouver ma place.

J'apprends à vous connaître et j'apprends aussi beaucoup sur moi.

Sachez pour autant que chaque Shabat me met en JOIE : grâce à la prière, mais aussi grâce à vous tous que je retrouve chaque semaine, par votre bienveillance, votre magnanimité.

Je sens cette appartenance à cette discrète communauté de Nantes, une grande fierté d'être juive avec vous .

M'investir : Oui, dans la Macolette, dans l'organisation des fêtes, là où il y a des besoins

3 Mots sur la communauté juive de Nantes :
Discrète - Trop discrète - Généreuse.

BRIGITTE



LEVY

Je m'appelle Brigitte Levy née Pomeranz. Mon père après la guerre l'a francisé en Pomeranc. Je suis sûre que vous avez déjà deviné que je suis d'origine Ashkenaze !

Je suis née dans une famille qui pratiquait un judaïsme traditionnel avec l'idée ancrée que la Communauté est notre deuxième famille.

J'ai quitté Nice l'été dernier pour me rapprocher de mes enfants qui habitent Nantes et la région proche. Ici, j'ai été heureuse de trouver un accueil chaleureux et une ambiance fraternelle. Ce samedi-là, après un petit interrogatoire bienvenu dans cette période troublée, mes consœurs m'ont accueillie avec des sourires, des « shabbat shalom ». L'une d'elle s'est levée pour m'indiquer la place des livres. On m'a aidé à suivre l'office en m'indiquant les passages chantés. Ces dames qui se reconnaîtront, ont vraiment touché mon cœur.

Autre point très positif : j'ai rapidement compris que la communauté est tolérante et que les fidèles ont su concilier religion et respect pour ceux qui ne peuvent/veulent suivre les préceptes religieux dans leur intégralité. Ce qui donne envie, vraiment, d'aller de l'avant dans l'étude de la Torah.

De plus, j'ai tellement apprécié que la ségrégation entre les hommes et les femmes, les ashkénazes et les séfarades soit abolie dans cette synagogue ! On peut ainsi prier sereinement. De plus, j'ai remarqué avec plaisir qu'à chaque séoudah, la cuisine se partage entre l'ashkénaze et la séfarade.

Le mérite en revient certainement aux nombreux bénévoles qui œuvrent dans l'ombre pour que vive notre communauté. J'en profite ici pour les en remercier sincèrement.

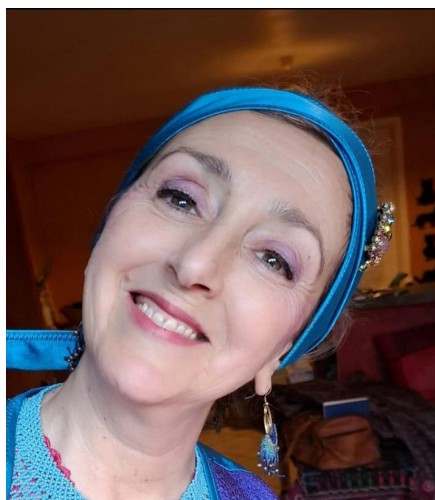
Et, bien sûr, rien ne serait possible sans Monsieur le rabbin, ses discours passionnants et ses cours qui permettent d'approcher les textes avec beaucoup d'intelligence. C'est aussi la première fois qu'on accepte de répondre sans réticence aux nombreuses questions que je me pose sur la Torah. Je vous en suis très reconnaissante ! Merci aussi de rendre la syna la plus vivante possible comme lors du concert klezmer...

J'espère à présent me faire des amis sincères.

Au plaisir de vous retrouver.

Merci à vous tous d'avoir lu jusqu'au bout ce texte ! A bientôt !

ZOHAR



ROFFE

Marroco-franco-israélienne, je vibre aux couleurs de l'Atlas, au vent de la Bretagne mais dans mon ADN comme dans le vôtre, c'est la lumière de Jérusalem qui s'est inscrite, irrigue mes racines les plus profondes et dont la sève nourrit chaque parcelle de mon être matériel et....

J'ai dû renaître un jour, en marchant dans les sables du Néguev, après m'être sentie longtemps éteinte, et depuis je ne cesse de chercher de nouveaux éclairages dont notre Lieu à tous est une source généreuse, intarissable à laquelle je bois sans me lasser. L'Hébreu est ma maison immémoriale, une soucca ouverte à l'étranger en moi et dans l'autre, un lieu de dialogue avec l'intime d'un au-delà de soi, le lieu de La Rencontre telle que je la rêvais sans le savoir, après avoir habité d'autres demeures, d'autres langages. Et je commence à

peine à en découvrir les signes...

Une vie, c'est si court. La mienne n'est sûrement pas ma première. M'en faudra-t-il d'autres pour retrouver l'origine, ou bien m'attend-elle au bout de ce chemin-là ?

Il fallait que je me présente. Je ne sais pas tellement dire qui ce 'je' est. Le décrire au travers de mon état civil ?... Mmh ! Ce n'est pas moi, ni je d'ailleurs.

Alors voilà, bienvenus chez moi, dans ce chez moi qui n'est pas à moi, un peu de moi quand même, une question, et qui n'attend que vous pour se recréer et ensemble créer le Lien.

Un grand merci à la petite communauté nantaise de m'accueillir, et au Lien de m'ouvrir ses pages.

Pessah sameah vecasher lecoulam

Zohar Roffe

RE-NOUVEAU



Re-nouveau, ce mot résonne pour moi différemment depuis que je fais Techouva תשובה, à mon rythme, lent (très lent) mais sûr.

La Techouva תשובה, elle-même un renouveau, est un retour mais jamais au point zéro car le chemin, souvent long, a subtilement, discrètement mais pas toujours, ravivé un souvenir, parfois même non vécu quoique très perceptible, parfois transgénérationnel, au point qu'il faut partir aux retrouvailles avec un soi mi-connu, mi-incréé, et redevenir un nouveau-né sur la voie de l'Alliance.

Le ReNouveau de la Téhouva תשובה est un rappel du non incarné qui cherche sa manifestation, sa révélation. C'est un ReNouveau qui ne peut rien effacer du chemin même très éloigné de l'Alliance, et qui, tout en se purifiant de ses vagabondages en saisit néanmoins la portée de quête et donc l'importance majeure. Le ReNouveau de la Techouva תשובה est une transmutation alchimique,

ni tout à fait lui-même, ni tout à fait un autre, c'est l'étranger qui trouve son pays intérieur, sa Jérusalem terrestre et céleste.

Le ReNouveau suit parfois (toujours ?) la destruction, le chaos. La guerre à peine finie, on envisage déjà comme on dit : "le jour d'après", qui en Eretz ארץ, depuis 75 ans, semble revenir comme une rengaine. Pourtant on ne cesse d'y considérer le ReNouveau.

Comme vous, sûrement, je me suis toujours demandé ce qui fait que notre petit peuple, si vieux, si petit, si souvent menacé d'éradication n'a jamais cessé d'être là depuis bientôt 6000 ans dont les 75 ne sont qu'une étape. En y réfléchissant, je pourrais voir là quelque chose de singulier, quelque chose qui en faisant le détour par ce que je connais de mieux, mon métier, m'intime « ce qui ne peut se renouveler est voué à la mort éternelle », c'est à dire non pas comme la fin d'une forme mais la fin du message implicite qu'elle transmet. Nous, les Hébreux, sommes les transmetteurs d'un

message qui pour pouvoir se transmettre a compris qu'il devait changer de forme, sans changer de fond. Le ReNouveau est donc bien cet oxymore, un retour vers le nouveau. Avec l'étymologie, c'est encore plus étrange. "Nouveau" viendrait du Sanscrit "nu" qui signifie "maintenant". ReNouveau... ReMaintenant... Il semblerait que nous retrouvions ici l'idée de Téchouva תשובה, de retour vers un début qui n'est pas tout à fait débutant.

Raaah bon sang, ça devient intrigant !

Dans mon métier, aider l'autre à résoudre ses problèmes c'est l'engager dans la capacité à "faire du nouveau", à sortir de ses répétitions névrotiques, de ses situations d'échec qui s'enkystent dans le "faire pareil parce que je ne sais pas faire autrement", mais surtout "parce que je ne vois pas, que je n'entends pas autrement". Le dialogue thérapeutique, tel une makhloket מחלוקת de son narratif sclérosé, va engendrer de nouvelles interprétations, des reflets à ses yeux invisibles, des sons inaudibles à ses oreilles, sortes de tseroufim צרופים qui ouvrent encore le sens, les sens, l'essence à l'infini. Comme un Mr Jourdain de la psychothérapie, je ferais, dans mon cabinet, du commentaire talmudique sans le savoir... ?!!! Mais poursuivons... là aussi, le contenu est le même

mais l'écoute est nouvelle. Le fond n'a pas changé mais comme la forme se transforme alors le fond en est tout revigoré. Le patient impatient s'entend mieux (avec) lui-même et comprend pourquoi il a recommencé les mêmes erreurs, non pas pour s'arrêter d'errer mais pour, dans son erreur, trouver sa vérité.

ReNouveau, ReMaintenant... voyons, ça me dit quelque chose... un petit mot, tout au début et qu'on ne cesse de relire, de redire, de retraduire... : "BeReshit" בראשית, interprété des dizaines de fois, ne pourrait-il être ce ReNouveau ? Une reshit ראשית contenu dans une beït ב, un premièrement, un commencement, un maintenant qui réside là, dans la forme du beït ב de la maison, mais encore du deuxième, de la répétition. Dismot, ce petit mot-là, précisément ne serait-il pas l'essence même, que dis-je le son magique, le signifiant infiniment signifié qui préside au renouvellement perpétuel, infatigable, inlassable de notre petit peuple ?

Et pour se renouveler, ne faut-il pas que quelque chose meure ? Ne faut-il pas lâcher l'accrochage anxieux au passé, voire au présent quand il a lui aussi usé la corde du sens, quand le sens a quitté la lettre, que le son a quitté le shem שם ? Le vivant veut de la vigueur. La vie sans mouvement se meurt. Le sens vidé, avide de

valeur cherche à se réincarner. Il prend chair dans une sonorité jusque-là inouïe. Il s'anime, ses pieds frétilent, battent la mesure du nouveau rythme et repart tout rajeuni sur la piste de danse.

Il ne peut rester enfermé dans un sens ou un autre, c'est un non-sens ! le ReNouveau est libre, il a la liberté d'échapper à une forme qui voudrait l'arrêter, l'écrouer, l'incarcérer et le figer à tout jamais. Le ReNouveau, le BeReshit ראשית roule et n'amasse pas mousse. Pour

ne pas émousser sa signification il s'ouvre et jamais ne se ferme, laissant découler les rivières de mots-crédation.

ReNouveau, ce n'est pas le nom d'un parti politique. C'est un mot secret qui meurt dès qu'on le prononce, qui n'est plus dès qu'il commence à être, qui invite sans cesse à revoir, réentendre, relire, renaître, REVIVRE.

עם ישראל חי

Zohar Roffe



TROIS VISAGES UN PEUPLE



Clément Darricaud

Du haut de mes 29 ans, j'ai connu quelques grands frissons, des émotions intenses. Je suis la génération du 11 septembre, des victoires de la France en Coupe du Monde, de Charlie Hebdo, des J.O à Paris, j'ai connu des rassemblements et des célébrations, des deuils et des pleurs partagés avec mes pairs. Pour autant, ce soir du 19 janvier 2025 restera l'un des souvenirs les plus vifs et riches que j'ai pu vivre au cours de ma vie. Comme vous tous, ma vie a basculé le 7 octobre 2023, et chaque jour qui passe depuis a un goût amer, avec l'image en filigrane de tous nos frères et sœurs israéliens retenus en otage par le Hamas. J'ai personnellement vécu ces événements de près, comme nombre d'entre vous, mais avec tout de même la barrière de la distance, offrant l'impression d'un irréel impalpable, peut-être salvateur, malgré l'immédiateté de nos réseaux sociaux et de nos moyens de communication actuels. Mais ce soir du 19 janvier, cet arrière-plan lancinant et engourdissant s'est brutalement animé et a pris la forme de 3 visages : Emily, Romi et Doron. Je

suis en Israël depuis le 1er Novembre, et le quotidien est lourd. Sirènes quotidiennes, régulièrement en plein milieu de la nuit, images antisémites venant des 4 coins du monde, plusieurs mois sans nouvelles de nos otages, une majoration du coût de la vie résultant de la guerre, des soldats tombant au combat... Le quotidien est redondant, les esprits sont gris, chaque pas est lourd. Mais ce soir du 19 janvier, 3 de nos sœurs vont être libérées, et c'est sans concertation que nous sommes plusieurs milliers à nous rejoindre Place des Otages (כיכר החטופים) pour accompagner le retour et accueillir ces 3 figures héroïques, après 470 jours en enfer. Les regards sont lourds de sens, les sourires se mélangent aux larmes, aux rires, une tension est palpable : après de longues semaines, notre Tikvah renaît, et nous sentons tous que nous vivons un moment historique. La place se gorge de monde, les visages de nos 3 héroïnes apparaissent sur le grand écran, et la foule hurle de joie, les larmes coulent, les drapeaux sont brandis, et s'entonne l'hymne " הביתה ", dont ma traduction la plus proche serait " en chemin vers

encore retenues dans les griffes de nos hâisseurs, et en même temps rasséréné par ce moment de vie, d'espoir, de force, et je lève la tête, fier de faire partie de ce peuple. L'anecdote veut que fort de mes émotions, encore tremblant sous l'effet de l'adrénaline et la tête encore pleine des images de la veille, j'ai été amené le lendemain à participer à la prise en charge médicale de nos 3 protagonistes, déjà devenues iconiques, comme un service rendu à ces têtes restées droites face à l'ignominie du Hamas.

Clément DARRICAUD



LE COIN DES LIVRES



Après le 7 octobre 2023, des millions de Juifs se sont réveillés avec une cible sur la tête. Même les plus éloignés de la tradition ou d'Israël ont été rattrapés par l'onde de choc. Le traumatisme des pogroms millénaires et de l'extermination des Juifs d'Europe a refait surface.

Que faire ? Effacer son nom sur la boîte aux lettres ? Avoir peur pour les enfants ? Où aller si « cela » recommence ?...

J'aimerais faire un livre pour « mettre en sécurité tous les Juifs de mon village », comme disait Chagall. Une histoire des Juifs, mais aussi une histoire de l'antisémitisme. Que faire des Juifs ? Que faire du regard sur les Juifs ? ...

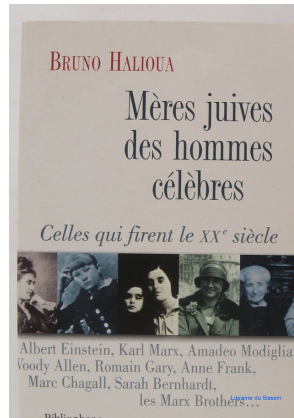
Voilà ce que dit l'auteur sur ses livres. Passé le premier moment où il est nécessaire de s'habituer au graphisme particulier de SFAR, ses bandes dessinées amènent à réfléchir...



Rassemblant autour de lui des auteurs israéliens, Uri Fink retrace cette journée tragique, à travers le récit de différentes personnes habitant les kibboutz en Israël et celles présentes au festival Supernova. Un album de bande dessinée dont la visée est de recueillir la parole de ceux qui ont vécu l'horreur, de laisser une trace et d'éviter que ces drames ne sombrent dans l'oubli. « Des gens ordinaires, à qui nous voulons rendre hommage ».

René Gambin

MÈRES JUIVES DES HOMMES CÉLÈBRES



BRUNO
HALIOUA

L'autre jour, j'aperçois ce petit livre de Bruno Halioua sur la table du salon chez ma sœur. Le titre : " Mères juives des hommes célèbres ".

Tout un programme. L'occasion de découvrir l'enfance des hommes célèbres dont j'évoquerai quelques exemples. Des Marx Brothers à Woody Allen, de Sarah Bernhardt à Marc Chagall, nous découvrons les débuts difficiles de ces génies du 20ème siècle qui ont marqué les mémoires.

Imaginez que la grande Sarah Bernhardt souhaitait entrer au couvent (elle est devenue catholique) mais sa mère a tout fait pour qu'elle intègre le conservatoire. Elle va écouter sa mère pour le plus grand bonheur des spectateurs. Elle deviendra à force de travail une grande actrice très connue.

Woody Allen faisait des blagues à l'école pour faire rire ses professeurs, on lui a conseillé d'aller voir le psychiatre à plusieurs reprises, cela

ne l'a pas empêché de devenir un metteur en scène de renom malgré un environnement familial difficile.

La mère des Marx Brothers a tout fait pour leur réussite, jusqu'à conseiller à son fils Harpo de mettre une perruque pour combattre sa timidité. A force de travail acharné, ils ont réussi à devenir de grands comiques dans les années 1930.

Le petit Marc Chagall était destiné à devenir un comptable en Russie mais il a imposé son souhait d'apprendre le dessin puis la peinture pour le plus grand plaisir de tous.

Ce livre savoureux de Bruno Halioua nous fait découvrir l'enfance des personnalités du 20ème siècle, je vous invite à le lire.

" Mères juives des hommes célèbres. Celles qui firent le 20ème siècle. "

Editions Bibliophane (Daniel Radford)
242 pages

Alain Borowski

FILM DE KEREN NECHMAD (2024).

DISPONIBLE
SUR
NETFLIX



ACTEURS

Swell Ariel Or
Yehonatan Vilozny
Ofer Greenberg
Adam Gabay
Mili Eshet
Paula Kroh.

Le film se déroule en 1977 dans le kibboutz kissufim, situé dans le sud d'Israël à proximité de Gaza, après la guerre de yom kippour et avant les accords de Camp David. Il suit un groupe de jeunes soldats, notamment Eli, Yoav et Ron, et des volontaires allemands, qui explorent l'amour, la liberté et les défis moraux dans un contexte de tensions et d'espoirs de paix.

il a été tourné en 2021, deux ans

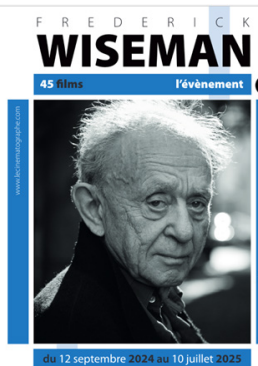
avant que les terroristes du Hamas n'y assassinent 17 personnes, ce qui rend le film d'autant plus poignant.

Il règne dans ce film une douce atmosphère et une certaine nostalgie. Le kibboutz, qui constitue un « personnage » à part entière est superbement filmé dans des couleurs très douces et un peu nébuleuses.

Émotions garanties...

Mélisa Cahn-Feltz

FREDERICK WISEMAN



UN HUMANISTE AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE



C'est à Boston, en 1930, que Frederick Wiseman voit le jour, au sein d'une famille d'immigrants russes. Son enfance est marquée par les échos de la montée du nazisme, notamment les discours d'Hitler traduits en anglais et écoutés en famille à la radio avec appréhension.

Très tôt, l'antisémitisme a un impact direct sur sa famille. Son père, juge, est confronté à des refus de postes en raison de son origine juive, alors que dans le même temps, il accueille des émigrés juifs fuyant l'Europe. Une juive de Grèce restera un an chez eux. Plus tard, Frederick Wiseman lui-même est exclu de fraternités (clubs d'étudiants) au Williams Collège en raison de son identité juive. Ces différentes épreuves façonneront sa vision du monde et son sens de la justice.

Après des études de droit à Yale, Wiseman choisira d'abandonner sa carrière juridique pour se consacrer

au cinéma documentaire.

Dès 1967, à l'âge de 37 ans, il entame ainsi une production prolifique, réalisant presque un long métrage par an. Ses documentaires, dont certains atteignent six heures, se concentrent principalement sur l'étude du pouvoir au sein des institutions américaines, explorant des lieux aussi variés qu'un lycée public, une usine de conditionnement de viande, un zoo urbain, un tribunal pour mineurs ou encore un grand magasin au Texas.

Sa méthode cinématographique, unique en son genre, se caractérise par l'absence de voix off, d'interviews et de musique additionnelle. Wiseman laisse les images et les sons parler d'eux-mêmes, offrant au spectateur une immersion totale dans les réalités qu'il filme. Ce qui distingue également son approche, c'est son processus de montage minutieux et complexe. S'il passe quatre, six, voire huit semaines en

tournage, il lui faudra le plus souvent dix à douze mois pour mettre au point son montage. C'est donc en salle de montage que ses films prennent véritablement forme, que le scénario et le message se révèlent, à l'inverse des films classiques où ces éléments sont généralement prédéfinis. Wiseman façonne ainsi son œuvre comme un sculpteur, donnant vie à la matière brute du réel.

De « Titicut Follies » (1967), documentaire choc sur une prison-hôpital psychiatrique interdit pendant plus de vingt ans aux États-Unis pour ses images de traitements dégradants ayant contribué à des réformes psychiatriques, à « Ex Libris : New York Public Library » (2017), une exploration de la célèbre bibliothèque new-yorkaise, ses 46 films dressent un portrait kaléidoscopique et sans concession de la société américaine.

Récompensé par un Oscar d'honneur en 2016 et un Lion d'or à la Mostra de Venise en 2014, Frederick Wiseman est reconnu comme un maître du cinéma documentaire. Ses films, pratiquement tous diffusés sur les chaînes de télévision américaines, ont profondément marqué plusieurs générations.

A présent, à plus de 90 ans, Frederick Wiseman, surnommé la « conscience de l'Amérique » continue d'explorer les États-Unis, caméra à l'épaule, infatigable...

Et c'est peut-être cette soif d'ailleurs, cette curiosité insatiable, qui l'a poussé à partager dorénavant son temps entre les États-Unis et la France, où il réside une partie de l'année du côté d'Aix-en-Provence.

Frederick Wiseman à Nantes : une rétrospective immersive au Cinématographe

Depuis septembre 2024 et jusqu'en juillet 2025, une rétrospective complète de ses films est proposée au Cinématographe de Nantes (quartier Bouffay), permettant de découvrir ou redécouvrir les thèmes et les méthodes qui ont fait de Wiseman un cinéaste incontournable.

Alors, chers cinéphiles de la communauté, passionnés de cinéma documentaire, ne manquez surtout pas cette occasion unique de plonger dans l'univers de Frederick Wiseman ! Laissez-vous emporter par la puissance de ses « documentaires vérités » et découvrez une Amérique comme vous ne l'avez jamais vue. Courez découvrir l'un de ses films, et préparez-vous à être touchés, bouleversés, et à voir le monde d'un œil nouveau !

Bon visionnage.

Stella Levanah Pradier

Lien pour télécharger le programme : https://www.lecinematographe.com/docs/livret_wiseman.pdf

AUSCHWITZ



UN ENFER BIEN TERRESTRE

Femmes et enfants déportés, rescapés du camp d'Auschwitz, sortant d'un baraquement, après la libération du camp. Pologne, après le 27/01/1945

Ginette, Esther, Léon, Arlette en sont revenus contre toute attente... de retour d'Auschwitz dont les portes se sont ouvertes le 27 janvier 1945, parmi 7000 survivants et plus d'un million de victimes.

Un centre de mise à mort à l'abri des regards

Construit en 1940 par des Juifs réquisitionnés dans la ville proche d'Oswiecim, le camp d'Auschwitz s'étend en 1941 sur 40 km² et rassemble 11 000 prisonniers. Agrandi de Birkenau,

désigné par Himmler pour être le camp extermination des Juifs d'Europe de l'Ouest, ses travaux d'agrandissement ne s'achèvent que fin 1944 alors même que l'Allemagne nazie sait que la guerre est perdue après la chute du régime mussolinien, les débarquements du printemps et la libération de la France. Ainsi, entre mai et juillet 1944, plus de 440 000 juifs hongrois y sont déportés et gazés pour la plupart, confirmant l'obsession jusqu'au-boutiste de l'antisémitisme nazi.

Le chantier d'extension à peine terminé et face à l'avancée rapide de l'Armée rouge, ordre est donné, fin novembre 1944, de démanteler les installations de mise à mort. L'évacuation du camp a lieu le 18 janvier 1945, jetant plus de 58 000 déportés dans les sinistrement célèbres marches de la mort. Dix jours plus tard, les Nazis quittent Auschwitz après avoir détruit les fours crématoires mais sans avoir eu le temps de combler les fosses communes.

« Ces valises sont venues avec un homme, une femme, une famille »

L'un des libérateurs d'Auschwitz, Viktor Tchoubakine, alors âgé de 18 ans, témoignait en 1995 que les camps n'étaient pas l'objectif prioritaire de l'Armée rouge qui ciblait plutôt les sites industriels et c'est tout à fait par hasard qu'un petit détachement arriva devant le complexe.

Les jeunes soldats soviétiques découvrent le camp et peinent à croire à ce qu'ils voient : l'un d'eux explique qu'il leur était intolérable d'appréhender le fossé existant entre le rayonnement de la culture allemande et la barbarie qu'ils découvraient.

Primo Levi, lui-même rescapé d'Auschwitz, décrira l'univers concentrationnaire et exterminateur comme régi par le processus de « démolition d'un homme » : plus d'1,3 million d'êtres humains y seront assassinés dont 1,1 million de Juifs, soit 90 % de toutes les victimes du camp.

Sources :

Mémorial de la Shoah

INA

« Si c'est un homme » Primo Levi, 1947

Laure Lévy



EXPOSITION



45 DESSINS DE DAVID OLÈRE

MÉMORIAL DE LA SHOAH

17 RUE GEOFFROY L'ASNIER, PARIS 4EME

DU 25 JANVIER AU 26 JUIN 2025.

David Olère est né à Varsovie (Pologne) en 1902 d'une famille juive.

Il vient à Paris en 1923 pour apprendre la peinture et la sculpture et fréquente des artistes de Montparnasse.++

Il se marie en 1930 avec Juliette Ventura et a un fils Alexandre.

La guerre éclate et il se retrouve affecté dans les sonderkommandos à Auschwitz entre 1943 et 1945.

C'est une unité spéciale, les prisonniers sont chargés de porter les cadavres et de les brûler.

Les membres du sonderkommando sont voués à une mort certaine et Programmée ; en effet tous les 3 mois la plupart sont remplacés.

Les nazis ne veulent pas laisser de traces compromettantes.

David Olère doit son salut à la qualité de ses dessins qui représentent le quotidien du camp.

Les nazis apprécient beaucoup ses dessins qui illustrent leurs lettres. En plus de cela, il parle plusieurs langues ce qui facilite la communication avec différents prisonniers de diverses nationalités et la traduction.

A la fin de la guerre 39-45, il restera à peine plus de 40 survivants des sonderkommandos, de vrais miraculés.

David Olère hanté par les scènes atroces auxquelles il a assisté, consacre sa vie après-guerre en France, à les reproduire de mémoire.

Au nom de tous ceux qui ne sont pas revenus.

<https://billetterie.memorialdelashoah>.

Alain Borowski



PROGRAMME ET HORAIRES DE PESSAH 5785
CONSISTOIRE RÉGIONAL DE NANTES

Mercredi 09 avril :

Remise au Rabbin des procurations de vente du hamets avant 12h00.

Jeudi 10 avril : Jeûne des 1ers nés

Office à 08h00. Afin d'être dispensé du jeûne, vous êtes invités à participer à la clôture d'un traité du Talmud à l'issue de l'office du matin.

Recherche du hamets (bedika) à partir de 21h30.

Vendredi 11 avril : Brûlage du hamets (biour hamets) dans la journée.

Entrée du shabbat hagadol/paracha tsav, allumage avant 20h31 :
office 19h00

Samedi 12 avril :

Office du matin suivi du kiddouch: 09h30.

Minha suivi de séouda chelichit, cours de Monsieur le Rabbin et

1 office de la fête : 20h00 Veille de PESSAH/

1er séder/ entrée de la fête et allumage : 21h39

Dimanche 13 avril : 1er jour de PESSAH

Office du matin: 09h30

Minha : 19h30 suivi d'Arvit et 2ème séder de Pessah.

Lundi 14 Avril : 2ème jour de PESSAH :

Office du matin : 09h30.

Office de minha et cours de Monsieur le Rabbin : 20h00

Fin des 1ères fêtes : 21h47.

Vendredi 18 Avril :

Veille de shabbat et début des 2èmes fêtes de PESSAH.

Entrée et allumage avant 20h41. Office à 19h00

Samedi 19 Avril : Shabbat/7ème jour de fête.

Office du matin : 09h30.

Minha suivi d'Arvit 2ème soir de fête : 19h30.

Dimanche 20 Avril : 8ème jour de PESSAH.

Office du matin à 09h30.

Minha suivi du cours de Monsieur le Rabbin : 20h00.

Fin de Pessah : 21h56.

Pessah kacher vésaméah à tous.



ROCK'N'GROLL



**LE
MEILLEUR
POUR MA
SANTÉ !**





CONSISTOIRE ISRAËLITE DE NANTES

BARÈME DE PARTICIPATION AUX FRAIS DE LA SYNAGOGUE, LORS DE CES DIFFÉRENTES CÉRÉMONIES

	COTISANT	NON COTISANT
MARIAGE	500€	1000€
BAR MITZVA	250€	500€
BRIT MILA	250€	500€

Le Conseil d'Administration,
28/09/2019



—
ÊTRE BIEN ACCOMPAGNÉ

POUR SE CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL

• **OBSÈQUES**

• **MONUMENTS**

• **PRÉVOYANCE**

• **RAPATRIEMENTS
VERS ISRAËL**

Hab funipréf. 13 75 0001

7J/7
24H/24

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

700
agences



SERVICES FUNÉRAIRES

● **PFG NANTES**

9-11

Rue Général Leclerc de Hauteclocque

02 40 47 43 19



**PARCE QU'
ISRAËL
EST
DANS
VOTRE CŒUR,**

**AIDEZ-NOUS
À RECONSTRUIRE
ISRAËL !**



**SOYEZ AU CŒUR D'ISRAËL
PLUS QUE JAMAIS**

Faites votre legs, donation ou assurance-vie au Keren Hayessod



CONTACT KEREN HAYESSOD :

Karine BOUKRIS

01 77 37 70 88 ou 06 81 40 66 60

karine.boukris@kh-aui.fr

152 avenue de Malakoff - 75116 Paris

www.keren-hayessod.fr

**Le Keren Hayessod, association reconnue d'utilité publique en Israël,
est exonéré des droits de succession en vertu du décret 96-814 du 11 septembre 2016**



M. de Zorzi,
décédé le 5 février 2025
inhumé au cimetière
de Nort-sur-Erdre



Mme Viviane JANOVSKI bat Léa
décédée le 11 février 2025
inhumée au cimetière Miséricorde
de Nantes



MARIAGE :
Le 29 décembre 2024
Josué et
Noah Abigail Rakoton
synagogue de Nantes

NAISSANCE :
Jonas Assor
né le 31 janvier 2025
à Saint-Herblain



Le conseil d'administration de l'ACI remercie tous les membres de la Hevra
Kadisha pour leur engagement, leur disponibilité, leur dévouement lors de
l'accomplissement de cette mitsvah